

Auteur : PIPO\_LE\_FLAMBOYANT\_D

Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>

Elémentum

Premier cycle : La Genèse d'un Mythe

Terres du Sud,  
Empire Morkaï,  
4ème Forteresse, Got-Kraal-Hak.

## LA GRIFFE ROUGE

C'était une journée comme les autres. L'Haakr venait de passer ses troupes en revue et comme chaque journée chacun avait eu sa remarque. Un lacet mal lié, une boucle mal fixée, un casque mal ajusté, il y avait toujours quelque chose à redire, et pourtant. Pourtant Kruun avait un des postes les plus prestigieux de cette forteresse. Kruun était l'Haakr de la Griffes Rouge. Il était l'un des Morkaïs le plus puissant des Terres du Sud. Habillé de noir, drapé de sa cape rouge-vif et coiffé d'un casque de dragonnier, il dominait ses hommes d'une tête. La Griffes Rouge comptait cinq dragons parmi les plus redoutés et les plus puissants de cette race. A eu cinq, le cours de plusieurs guerres avait été changé, bouleversant les plans des plus fins stratèges humains.

La renommée des Dragonniers Rouges de la forteresse de Got-Kraal-Hak avait depuis peu atteint l'ensemble des puissantes armées morkaïs. Depuis quarante ans Kruun gravissait un par un les échelons de la dure loi des Morkaïs. En quarante ans il avait défié plus de vingt dragonniers, tous plus forts et plus entraînés que lui. Suant sang et eau, Kruun les avait tous battus. Chaque fois sa renommée et son rang social grandissaient. Puis se fut son tour d'être défié. Depuis trente ans plus de vingt dragonniers l'ont défié. Aucun n'a jamais battu Kruun. Voilà pourquoi les dragonniers sous les ordres de Kruun sont si fiers d'avoir une remarque de leur Haakr. Voilà pourquoi ils donneraient leur vie pour ce morkaï.

L'inspection de ses dragonniers achevée, Kruun quitta la salle d'armes et s'engagea dans l'une des immenses artères qui, tournant autour d'un tunnel vertical dans lequel montent et descendent d'immenses ascenseurs, sillonnaient le cœur de la forteresse.

- Puissant, est-il vrai que vous aller partir ? S'enquit Dupré, l'un des innombrables humains esclaves au service des morkaïs. Il venait de rejoindre le puissant dragonnier et tentait de suivre son allure, courant presque à ses côtés.

Sans s'arrêter et sans se retourner, Kruun répondit:

- Que veux-tu dire, humain ?

- Que vous aller nous quitter, partir pour les Terres du Centre vers la forteresse maudite.

En prononçant ces mots, un frisson secoua Dupré. La septième forteresse morkaï s'était écrasée dans la jungle polaire il y a plusieurs siècles victime de la folie de son roi séduit par la magie noire. Depuis, les six forteresses restantes montaient une garde passive décrivant de larges cercles autour des ruines de la forteresse maudite.

- Depuis quand un humain se mêle-t-il des affaires morkaïs? Allons, laisse-moi!

Ce disant, il fit un geste de revers de la main et agrandit son pas, laissant Dupré sur place. Empruntant une route sur sa droite, Kruun s'engagea dans l'un des quartiers les plus surveillés de la forteresse : le Nid des Rouges.

Il régnait dans cet endroit une atmosphère tendue, lourde due au caractère si violent des dragons rouges. Les gardes, les humains et bien entendu les dragonniers délégués à ce quartier étaient tous de rudes gaillards au caractère solidement trempé et qui, en général, ne connaissent ni la peur, ni la crainte de la mort. Car, bien que dressés pour servir les morkaïs dès l'éclosion, les dragons chromatiques étaient réputés pour leur violence innée que très peu

de morkaïs arrivaient à discipliner et à neutraliser pour ensuite libérer cette colère contenue lors des batailles.

Les lieux, gardés et patrouillés par plus de cent cinquante gardes se composaient d'une immense salle éclairée de multiples lampes à huile nichées dans les murs de roc. Le sol et les murs de cette salle étaient balafrés d'énormes coups de griffes donnés par les dragons impétueux. Cinq portails colossaux disposés en étoiles donnaient sur les nids des rouges. Sur ces portes de bois bardé de fer et de clous gros comme le poing les armes des différents dragonniers étaient peintes grossièrement. Celles de Kruun montraient une tête de dragon de gueule sur fond de sable. L'un des quatre gardes postés là, le reconnu et de suite manœuvra le mécanisme d'ouverture de la porte. Les gardes restants reculèrent et présentèrent leurs puissantes armes d'hast au trou béant que laissait le portail en s'ouvrant. L'antre du dragon de Kruun baignait dans l'obscurité. Seule une forte odeur de musc, de sang séché et d'haleine fétide assaillait les narines de celui qui entrait. Kruun fit quelque pas et s'arrêta à l'orée de l'obscurité.

- Haasurkrann!

Ce mot, Kruun le prononça fort et clair. Tellement, que les gardes de la porte tressaillirent et ne purent réprimer le frisson qui glaça leur sang pourtant réputé si chaud. De l'obscurité monta un grognement, d'abord étouffé puis plus sourd. Une masse énorme sembla bouger. Dans un réflexe de survie Kruun bondit en arrière alors qu'une patte colossale s'abattit sur le sol à l'endroit même où le morkaï se trouvait une fraction de seconde plus tôt.

Du dragonnier, les gardes ne virent qu'une ombre bondissante, d'abord vers eux, puis disparaissant dans l'obscurité lors d'un bond aussi vif que précis. Avec une rapidité surprenante pour un être aussi grand - il mesurait plus de deux mètres cinquante - Kruun se catapultait dans les airs et atterrit sur le corps dur et souple de Haasurkrann, le dragon rouge. Un rétablissement sur l'échine de la bête et un nouveau saut déposa le morkaï sur le museau du dragon.

Lorsque les gardes illuminèrent l'antre de torches allumées dare-dare, ils n'en crurent pas leurs yeux tellement la scène qui se peignait devant eux était surréaliste. Les ailes du dragon, habituellement entravées par de puissantes chaînes gambisonnées de cuir pour ne pas blesser la bête, gisaient brisées sur le sol encombré de la caverne. Les ailes grandes ouvertes, dressées vers le plafond, le corps ramassé, les pattes solidement enracinées sur le sol de roche et le cou allongé vers le sol, l'attitude de Haasurkrann aurait tué de peur plus d'un morkaï si un petit détail n'avait été présent dans le tableau : Kruun tenait en équilibre précaire sur la puissante gueule hérissée de crocs mortels, ses jambes musclées tombant dans le vide ; il tenait le monstre en respect grâce à sa robuste épée bâtarde qui transperçait la gueule de la bête de part en part, une main de chaque côté, agrippant fermement la lame de telle manière que le dragon ne put bouger sans connaître mille souffrances.

Les gardes restaient stupéfaits, lentement mais sûrement, le "bras de fer" entre les deux races favorisait le Morkaï qui imprimait un douloureux mouvement à la tête du monstre de telle manière que celle-ci forma bientôt un angle obtus avec son cou.

- Alors, sale race, tu voulais me tuer, hein ?! Mais tu as échoué, dommage pour toi, cette fois je n'arrêterai que lorsque tu m'auras supplié mille fois !

Et Kruun tourna lentement la lame barbelée dans la large plaie de la bête. Celle-ci releva violemment la tête dans un geste de douleur et tenta de se débarrasser de cette vilaine écharde. Mais le Dragonnier tint bon et la douleur se fit encore plus violente dans la tête du monstre.

- Morkaï, je te reconnais et t'ais toujours reconnu comme mon seigneur et maître.

Arrête cette douleur, articula très lentement le dragon pour ne pas s'infliger encore plus de souffrance.

Mais Kruun, au contraire de relâcher prise, contracta ses muscles puissants et jeta tout son corps vers l'arrière, entraînant le monstre dans une sarabande de douleur inégalée. Le dragon suivit le mouvement avec dextérité et Kruun put se mettre presque debout sur le sol, tenant toujours sa lame plantée et fermant la gueule sanguinolente de la colossale entité.

- Il semble que tu ne m'aies pas bien compris, j'attends mille pardons, Gueule d'Enfer, et tu souffriras mille mort avant que je ne relâche ma prise !!

Puis s'adressant aux gardes :

- Allez quérir les autres dragonniers, qu'ils ouvrent les portes de leurs montures afin que tous voient comment le plus puissant Rouge de la forteresse de Got-Kraal-Hak demande le pardon et l'indulgence à son seigneur et maître dragonnier l'Hakkr Kruun! Allez!

C'est ainsi que Haasurkraan le Rebel, le plus violent, le plus rude et puissant dragon rouge de la quatrième forteresse Morkaï, fut ridiculisé par son seigneur devant quatre de ses congénères. Ceux-ci frissonnèrent devant l'audace et la hardiesse de cet être minuscule et faible qui provoquait de la sorte la vengeance d'un dragon parmi les plus puissants. Mais tous, morkaïs, humains et dragons reconnurent la haute et majestueuse autorité de ce dragonnier

lorsque, arrivé à ses mille pardons, Kruun retira la lame barbelée de la gueule rougie du dragon et le regarda droit dans les yeux en lui disant :

- Ne refais jamais cela, puissant Haasurkraan, où je serai forcé de te tuer !

La petite assemblée eut un léger mouvement de recul lorsque le terrible dragon rouge releva lentement son énorme tête hérissée de cornes. Sans mot dire, il se tourna lentement et rentra plus loin dans sa tanière. Kruun tourna son terrible regard vers les autres dragonniers rouges venus assister à cet événement. Il leur dit avec fougue :

- Ne vous laisser jamais impressionner par ces monstres. Si c'est le cas, ils vous tueront aussi vite que l'éclair. Nous sommes leurs seigneurs et maîtres, alors agissez comme tel !

Il dit ces mots lentement et à voix haute pour être sûr que tous, morkaïs et dragons, l'entendent et le comprennent, puis tout à tour, il plongea son regard d'acier dans celui des autres dragons rouges et tous sans exception baissèrent les yeux, reconnaissant leur maître. Apparemment satisfait, Kruun congédia dragons et dragonniers d'un grognement inaudible et entra dans la tanière de sa monture en de grandes enjambées.

Assis sur un énorme tas de bijoux brillant d'un éclat terne donné par les quelques rares lampes à huile dispersées dans la grotte, Kruun devisait tranquillement avec son dragon.

- Mais qu'est-ce qui t'a pris, Haas, pourquoi vouloir ma mort, bravant ainsi nos lois et te condamnant de la sorte à mort ? Ne t'ais-je pas toujours bien traité ? N'as-tu pas toujours eu la part du lion ?

- Ce n'était pas moi, seigneur, je dormais paisiblement lorsque je fus réveillé par la douleur de ta lame barbelée passée à travers toute ma gueule. Je n'ai rien compris.

- A d'autres Haas, ne me prend pas pour un imbécile, et prend garde à ce que tu dis!

Tu ne dormais pas, tu as voulu me tuer alors que je m'étais annoncé clairement. Et tes chaînes, comment les as-tu brisées ? Tu sais pourtant que je vais devoir faire un rapport, et tu seras certainement accablé par le Seigneur Or pour cela !

- Je te le répète, seigneur, je dormais. Je n'ai, en effet aucune raison de vouloir ta mort et je sais parfaitement ce que signifie l'assassinat, comme tu dis, d'un morkaï par un dragon : On lui brise les ailes et il est banni des siens, condamné à errer dans la fange des pieds-boueux comme un vulgaire ver de terre. Alors, crois-tu vraiment que j'aurai essayé de tuer en risquant tout cela, sachant ma chance d'être parmi vous ? Crois-tu que j'aurais préféré la vie d'un déporté plutôt que celle d'un redoutable dragon ?

- Mmouais, je serais enclin à te croire, mais cela reste fort troublant, je vais être obligé de prendre certaines mesures. En attendant, tiens-toi à carreau et que je n'entende pas parler de toi, sinon.

- Bien, mon seigneur et maître, je serais docile.

**Cet ebook de Fantasy est gratuit.**

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)